

georges fillioud

député de la drôme
maire de romans

Madame, Monsieur,

Deux minutes ! C'est ce qu'il vous faudra pour lire cette lettre, arrivée avec de nombreux autres papiers. Nous voudrions pouvoir retenir votre attention ce court moment avant que vous arrêtiez votre choix pour voter dimanche prochain.

Tant de choses, et des plus importantes, vont en effet, dépendre de ce que décideront les Français ce jour là. De ce que vous déciderez vous-même.

Ou bien tout continuera, comme aujourd'hui, comme hier... se remettra alors à tourner pour longtemps le manège où passe et repasse notre vie sans jamais s'arrêter. Ou bien quelque chose d'autre et de neuf nous arrivera huit jours plus tard, avec la venue du printemps, juste au lendemain du second tour.

Il faut pour cela que le dimanche qui vient fasse se lever l'espérance dont le socialisme porte la promesse. A part quelques seigneurs des féodalités bourgeoises et industrielles, et quelques conformistes figés dans l'égoïsme de leurs habitudes, personne ne peut se satisfaire de la société française, telle qu'elle est en mars 1978. On peut, en revanche, et de bonne foi, s'interroger sur la nature des réformes à promouvoir et les moyens de les réaliser.

La voie que, pour notre part, nous proposons, est celle du socialisme dans l'union de la gauche. Aucune autre ne nous paraît actuellement ouverte. En tout cas, celle qui a été depuis tant d'années suivie, se termine en impasse. Le chômage, l'inflation, les inégalités insolentes, le sort accablant des paysans, des artisans, des petits commerçants, des personnes âgées, des handicapés, sont les signes évidents de ce "mal français" que la majorité finissante n'a pas pu guérir.

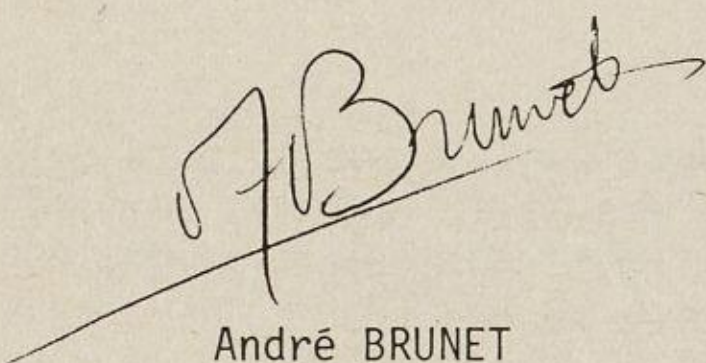
Et l'on sait maintenant qu'elle n'en connaît pas le remède. Le moment est donc venu d'un autre choix. Celui qu'offre à la France une idée qui a déjà fait son chemin : celle du socialisme. Faute d'arguments valables pour contredire cette idée, nos adversaires n'ont plus recours qu'à la stratégie de la peur, sur le thème usé des libertés. Comme si le monde entier ne savait pas, instruit par une longue histoire, que le socialisme à la Française est synonyme d'humanisme et de liberté. C'est dans cette tradition que s'inscrit la démarche des socialistes d'aujourd'hui.

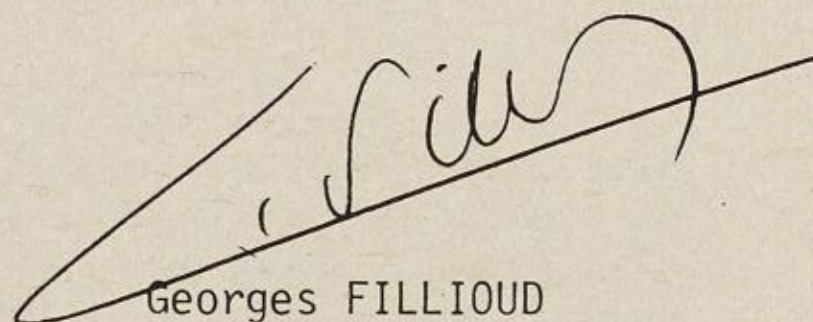
.../...

Il s'agit d'apporter des réponses immédiates aux problèmes les plus aigus de notre temps : salaires, garantie de l'emploi, sécurité, pensions et retraites, allocations familiales, revenus agricoles... Ce sont là nos propositions pour plus de justice sociale. Mais le socialisme est aussi porteur d'un projet de société aux ambitions plus vastes : le temps de vivre... et une autre façon de vivre pour l'homme parmi les hommes... en protégeant la nature...

Nous considérons que le Programme Commun est une première étape sur cette route que nous aurons à parcourir ensemble. C'est donc ce programme que nous sommes décidés à appliquer. Celui-là, tout entier, mais pas un autre. Pas le programme des autres. Ce sont ces propositions et ce projet qui inspireront l'action du gouvernement de demain si vous donnez votre confiance au socialisme.

Nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, à nos sentiments dévoués.


André BRUNET


Georges FILLIOUD

Vous savez que, partout où il n'arrivera pas en tête, le P.S. respectera la règle du distancement à gauche, condition indispensable à la victoire commune.
Vous savez bien, aussi, que dans cette circonscription, ce sont les socialistes qui portent les chances de l'union et du changement. Elles se joueront au premier tour.

G.F.